Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 21

Artikel: La transformation de la librairie Francke à Berne : par Otto Ingold, architecte B. S. A.

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889869

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTVRE SVISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DES ARCHITECTES SVISSES

FÉDÉRAT. DES ARCHITECTES SVISSES B·S·A

REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: Dr PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

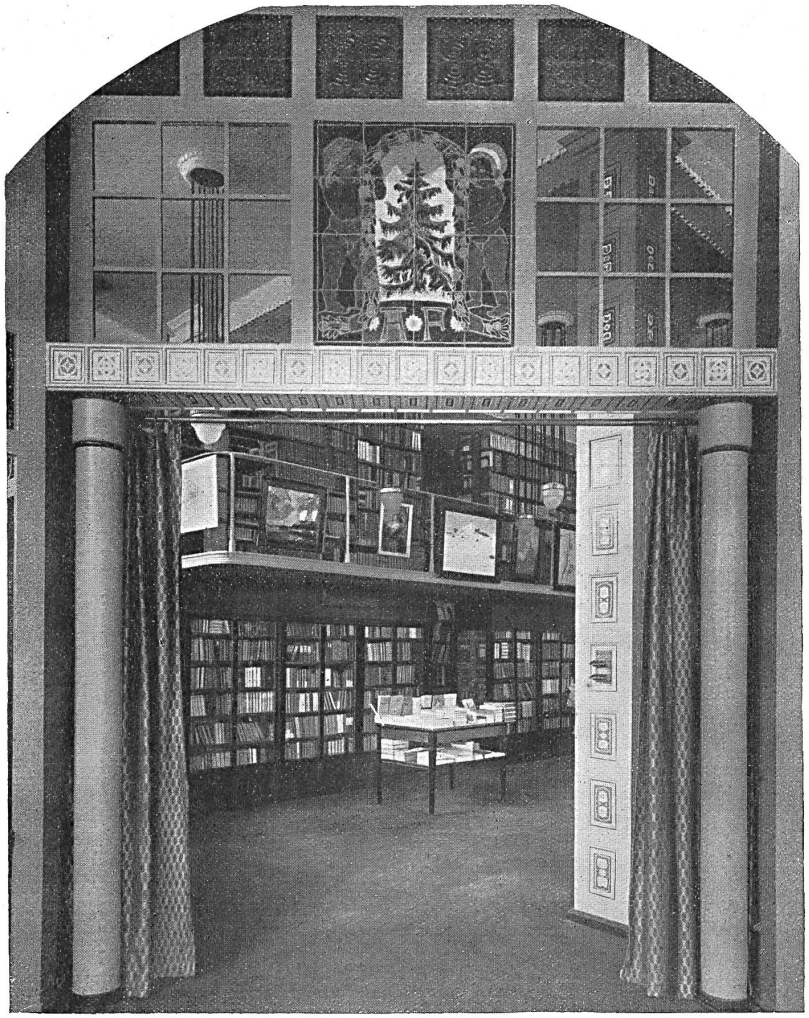
La transformation de la librairie Francke à Berne.

Par Otto Ingold, architecte B. S. A.

Il y a peu d'années, une superbe affiche de Cardinaux annonçait au public bernois que la librairie Francke, cette maison d'ancienne réputation, allait quitter ses locaux de la place de la gare pour se transporter à la place Bubenberg. Tout habitant de la ville fédérale connaissait, dès son enfance, la vieille maison basse avec son petit pignon. Chacun était accoutumé à ces vieux magasins. Aussi ne fut-ce pas sans une certaine appréhension que le public apprit la transformation projetée. On se demandait avec anxiété si la maison moderne aurait le même charme d'intimité, le même caractère familier. Bien vite ces craintes parurent vaines. Les clients ne tardèrent pas à connaître le chemin de la nouvelle librairie dont les richesses étaient, mieux encore que par le passé, mises en valeur. On ne saurait trop, à ce propos, louer la claire intelligence du chef de la maison qui a été pour l'architecte un collaborateur précieux. Mais, sans contredit, le principal mérite revient à M. Ingold qui a su transformer des locaux en somme peu appropriés à leur nouvelle destination d'une manière très heureuse et très distinguée; il a fait œuvre de véritable artiste. Aujourd'hui, la librairie

Librairie A. Francke :: Berne ::
Entrée

Otto Ingold, Berne
Architecte B. S. A.
F. Henn, phot, Berne



:: Librairie A. Francke, Berne ::
La salle de vente, vue de l'entrée

Otto Ingold, arch. B. S. A., Berne
:: F. Henn, phot., Berne ::

Francke peut être citée comme modèle au près et au loin. Nous ne connaissons pas un établissement de ce genre et de ces dimensions où l'on ait su unir à un même degré une parfaite entente des besoins pratiques à un constant souci de perfection artistique. Partout on sent l'action efficace du maître décorateur, aussi bien dans la distribution des locaux que dans la répartition de la lumière et dans la satisfaction des besoins pratiques du libraire comme du client. De cette tâche nouvelle pour lui, M. Ingold a su tirer un parti nouveau, il a su faire œuvre originale.

La maison occupant une situation très dégagée, il a été possible de donner aux vitrines un grand développement. Bien éclairés et présentés d'une façon variée, les livres exercent un véritable attrait sur le public; sans cesse, les magasins sont environnés d'une foule curieuse et avide d'apprendre.

L'entrée se trouve à l'angle de la maison; elle est pourvue d'une double porte formant tambour. Au-dessus de l'entrée, la marque de librairie, un sapin bien planté, accueille les visiteurs. Dès l'abord, l'impression est extrêmement favorable. La note de confort et de distinction, propre à tout l'établissement, est bien celle qui convient à une librairie moderne. Rien ne rappelle l'ancienne boutique sans vie, avec ses marchandises entassées, où le client se hâte de faire ses achats pour ressortir au plus vite. On a au contraire envie de séjourner longtemps dans ce milieu sympathique, de lire et feuilleter les livres, de regarder les illustrations et de faire son choix en toute tranquillité. Dans chaque compartiment, les nouveautés sont annoncées d'une façon spéciale dès leur apparition. Des recoins confortables, pourvus de tables et de sièges attirent le passant qui veut jeter un coup

d'œil sur les journaux mis à sa disposition. Les tableaux et les gravures qui ornent les galeries relèvent la tonalité de l'ensemble. Certes, la tâche de l'architecte fut difficile. Il ne pouvait modifier radicalement les dispositions de l'ancienne maison, il fallait nécessairement accepter certaines conditions du problème. Les colonnes ont reçu un revêtement qui les rend plus supportables. Elles produisent en définitive un bon effet. Des galeries divisent les parois d'une façon très agréable et facilitent l'accès des bibliothèques. Les appareils d'éclairage, dessinés par un véritable artiste, donnent aux divers locaux un charme tout spécial à partir de la tombée de la nuit. A côté des salles accessibles au public, il faut citer les dépôts de livres et une grande salle de travail, bien éclairée et disposée de façon très pratique, puis plus en arrière un petit bureau très confortable où l'éditeur reçoit les auteurs qui ont à lui parler en particulier.

Grâce à l'effort constant de l'architecte, ce magasin de livres a été élevé au rang d'une véritable œuvre d'art. La librairie Francke est un modèle à suivre, au point de vue technique et commercial; c'est une curiosité à voir au point de vue architectural et décoratif. *Bl.*

Les céramiques d'Alexandre Bigot.

Avant de parler ici des remarquables découvertes que nous devons à Alexandre Bigot dans le domaine de la céramique, je veux esquisser à grands traits la carrière de l'homme qui a su reconstituer, non seulement quant à leur forme et à leur couleur, mais aussi quant à leur structure, ces frises remarquables connues de tous sous le nom de frises des archers et du taureau ailé. Ces deux monuments de l'ancien art persan ont été découverts par un collectionneur érudit qui les a donnés au musée du Louvre.

Alexandre Bigot est né à Metz en 1862. Après une jeunesse très heureuse, il étudia la physique et reçut en 1890 le bonnet de docteur. A l'occasion d'une analyse qui lui avait été confiée, il commença à s'occuper de la composition de certains enduits et se plongea toujours davantage dans ces recherches spéciales. Pour se rendre complètement maître de cet art, il apprit le métier de potier et, grâce à ces connaissances géologiques extraordinaires, il réussit à inventer un grand nombre de nouveaux enduits. Il se constitua ainsi une palette d'une splendeur et d'une variété sans égales. Bigot ne s'endormit point sur ses lauriers. A la suite des tentatives innombrables, il découvrit la technique du flambage; il soumit en même temps l'argile et les enduits à des températures de 1300 degrés et même davantage. Bientôt on vit sortir de son atelier les grès flammés qui acquirent bientôt une grande renommée grâce à leurs formes originales et à leurs couleurs éclatantes.

Au début, le nom de Bigot ne fut attaché qu'à des objets d'art de peu d'importance, des vases, des coupes et de petits ustensiles. Mais bientôt l'infatigable artiste aborda le domaine de l'architecture, il y connut un tel succès qu'aujourd'hui les cheminées et les façades décorées par ses soins sont appréciées par tous.

A l'exposition universelle, Bigot obtient un grand prix; cinq ans après, il reçoit la médaille d'or de la société centrale des architectes. Actuellement, Bigot travaille à la solution d'un problème éminemment moderne: la liaison homogène d'un revêtement décoratif en brique émaillée à l'élément constructif de l'avenir: le béton armé.

Une série de façades décorées par Bigot ont obtenu des premiers prix aux derniers concours. La fabrique de Metz, son lieu de naissance, se développe chaque jour davantage, et la belle salle d'exposition de la rue de Buffon, à Paris, où le distingué fabricant me reçut avec tant d'amabilité, est souvent trop petite pour contenir tous les visiteurs qui s'y pressent.

C'est là qu'Alexandre Bigot me communiqua le résultat de ses dernières recherches et me fournit, grâce aux démonstrations qu'il me fit et aux objets qu'il me présenta, la matière de cet article publié avec l'autorisation de l'artiste.

Malgré les charges accumulées sur les épaules du manufacturier infatigable, le chercheur n'a jamais renoncé à faire valoir ses droits: Bigot a étudié patiemment durant des mois la frise des archers en cherchant à analyser la matière, à trouver le secret de la fabrication de l'enduit vieux de plus de vingt siècles.

Lorsque j'eus le plaisir de pénétrer dans la chambre où travaillait Bigot, je vis sur sa table des fragments authentiques de cette vieille frise placés à côté des copies de Bigot si admirablement imitées quant à leur forme, leur couleur et leur structure, qu'elles ont excité l'attention et l'admiration de tous ceux qui les ont vues lors de la récente exposition au musée des arts et métiers.

« Les frises du palais de Darius » (fig. 1 et 2), me dit mon hôte, « sont composées avec deux